

ifop



Le tableau de bord politique Paris Match - Ifop

Janvier 2007

LEVÉE DE L'EMBARGO
LE MARDI 9 JANVIER 2007 À 18H00

Parution dans Paris Match le jeudi 11 janvier 2007



ifop



Note méthodologique

Étude réalisée par l'Ifop pour Paris Match à partir d'un échantillon de **1010** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 4 au 5 janvier 2007.

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des Sondages.



ifop



Synthèse.



ifop

Stabilité du Président, forte baisse du Premier ministre.

- **Après la nette progression enregistrée en décembre 2006 (+5 points), l'approbation de l'action de Jacques Chirac comme Président de la République gagne un point supplémentaire en ce début d'année 2007 : 44% des Français interrogés approuvent son action (contre 43% en décembre).** Au lendemain des vœux qu'il a adressés aux Français, Jacques Chirac retrouve ainsi pour la première fois le niveau qui était le sien en janvier 2006 (44% de jugements positifs), avant la crise du CPE. Les mécontents de l'action du Président de la République restent néanmoins majoritaires (56% expriment leur désapprobation, - 1 point).

Au-delà de cette quasi stabilité mesurée auprès de l'ensemble des Français, l'approbation de l'action de Jacques Chirac se consolide dans les segments de la population qui figurent parmi ses traditionnels soutiens. Ainsi le Président progresse de 3 points parmi les interviewés de moins de 35 ans (atteignant ainsi 52% d'approbation, contre 49% en décembre et 40% en novembre). Par ailleurs, la satisfaction se renforce parmi les proches de la droite : 55% approuvent ainsi l'action du locataire de l'Élysée, contre 50% en novembre ; parmi les sympathisants de l'UMP, Jacques Chirac progresse également (passant de 61% de jugements positifs à 64%, soit +3 points).

Toutefois, l'évolution des traits d'image associés au Président de la République traduit la fragilité du soutien à son action. C'est surtout la dimension intérieure de la politique menée par Jacques Chirac qui souffre d'une dégradation du jugement des Français. Ainsi seuls 35% des personnes interrogées estiment ce mois-ci que le Président mène une bonne politique sociale (-4 points, soit un score comparable à celui mesuré en novembre) et 40% le considèrent sensible aux aspirations des Français (-1 point). Sur ces deux dimensions, une nette majorité d'interviewés porte une appréciation négative (avec respectivement 65% et 60%). La politique étrangère menée par le Président continue en revanche de jouir d'un soutien massif de l'opinion : 79% des interviewés estiment ainsi qu'il défend bien les intérêts de la France à l'étranger (+2 points) et 66% approuvent sa politique européenne (-2 points).

- A la différence du Président de la République, le Premier ministre connaît un début d'année peu favorable dans la mesure où **l'approbation de son action enregistre une baisse significative : 38% des Français approuvent l'action de Dominique de Villepin (-5 points après les 5 points gagnés en décembre 2006)**. Le locataire de Matignon retrouve le score enregistré en novembre de l'année dernière, ou encore celui mesuré à la rentrée de septembre. Le mécontentement dont pâtit le Premier ministre continue ainsi de se maintenir à un niveau nettement majoritaire : 62% (+5 points) des personnes interrogées n'approuvent pas son action.

Dominique de Villepin perd de nombreux soutiens parmi certaines catégories de la population, en particulier parmi les personnes âgées de 35 ans et plus qui ne sont plus que 36% à approuver son action (contre 43% en décembre, soit -7 points) et plus précisément auprès des 50-64 ans (25% d'approbation, soit -24 points). Par ailleurs, la satisfaction à l'égard de l'action de Dominique de Villepin recule quelle que soit la proximité politique des personnes interrogées. Le Premier ministre perd ainsi 5 points parmi les sympathisants de gauche (avec 24% d'approbation, contre 29% en décembre) comme auprès des proches de la droite (53%, contre 58% le mois dernier). Mais c'est parmi les sympathisants de l'UMP, à quelques jours de l'investiture de Nicolas Sarkozy comme candidat du parti à l'élection présidentielle, que la chute est la plus sensible : le Premier ministre baisse ainsi de 9 points, passant de 69% d'approbation en décembre à 60% en ce début d'année.

Le recul de l'approbation de l'action du Premier ministre ne se traduit néanmoins que peu dans l'évolution de ses traits d'image. Ainsi, son leadership gouvernemental s'avère toujours reconnu par une majorité de Français : pour 55% d'entre eux (+1 point), Dominique de Villepin dirige bien l'action de son gouvernement. De même, il continue de progresser sur sa capacité à dialoguer : pour 51% des interviewés, le Premier ministre apparaît comme un homme de dialogue (+2 points). Il retrouve sur cette dimension le score enregistré en octobre 2006, niveau record après « l'effondrement post-CPE ». L'opinion reste en revanche très partagée sur l'action intérieure du Premier ministre : 42% des interviewés estiment que Dominique de Villepin mène des réformes utiles pour le pays (-2 points) et 39% qu'il a une bonne politique économique et sociale (-1 point).

Une opposition dont la crédibilité reste minoritaire mais dont on continue de souhaiter la victoire en 2007.

Une majorité de Français continue de considérer que l'opposition, si elle était au pouvoir, ne ferait pas mieux que le gouvernement actuel : 54% des interviewés expriment cette opinion (contre 52% en décembre, soit +2 points). La crédibilité de l'opposition reste toutefois à un niveau particulièrement élevé (après le record enregistré le mois dernier, niveau le plus élevé depuis la création du Tableau de bord Ifop – Paris Match) : 46% des Français estiment ainsi que l'opposition ferait mieux que le gouvernement actuel. Parmi les sympathisants de gauche, ce taux monte à 67% (contre 68% en décembre, -1 point). On note par ailleurs que 24% des proches de la droite (-2 points) estiment également que la gauche ferait mieux que le gouvernement de Dominique de Villepin, de même que 59% des sympathisants frontistes (+6 points).

Dans ce contexte, le souhait de victoire demeure favorable à la gauche (50% contre 47% pour la droite), l'écart se resserrant tout de même entre les deux blocs politiques (3 points contre 6 le mois dernier). Droite et gauche font jeu égal dans la mobilisation de leurs camps : ainsi, 86% des proches de la gauche et 83% des sympathisants de droite souhaitent la victoire de leur camp respectif. La proportion de personnes se déclarant proches de l'UDF et souhaitant la victoire de la gauche régresse fortement pour atteindre 26% (contre 44% en décembre).

La question sociale continue de dominer nettement le champ des préoccupations des Français.

Le chômage reste la principale préoccupation des Français dans le cadre de la campagne présidentielle. Ainsi, 27% des interviewés (+1 point) souhaitent que les candidats développent ce thème en priorité. Signe de la forte prégnance de la question sociale parmi les attentes des Français, le pouvoir d'achat continue de figurer à la deuxième place des priorités, mentionné par 24% des personnes interrogées (+3 points). Au total donc, plus d'un Français sur deux (51%) cite l'une de ces deux composantes majeures de l'angoisse sociale : chômage ou pouvoir d'achat.

L'éducation continue par ailleurs de préoccuper une part importante des Français : 16% citent ce thème (+1 point), et la protection sociale se situe toujours en quatrième position dans l'ordre des priorités (12% des citations, +1). Quant à la sécurité, elle ne constitue un enjeu prioritaire que pour 10% des interviewés (contre 13% le mois dernier, -3 points). Notons que seuls 11% des sympathisants du Front National citent ce thème alors qu'ils sont 55% à évoquer soit le chômage, soit le pouvoir d'achat.

L'immigration, évoquée par 7% des personnes interrogées (-1 point) et la place de la France dans le monde (4%, -1 point) restent aux derniers rangs des sujets que l'on souhaite voir abordés par les candidats.

Le classement des personnalités.

Avec 89% (+2 points) de bonnes opinions, dont 27% d'excellentes opinions, Nicolas Hulot conserve en ce début d'année 2007 la tête du classement et atteint à nouveau un score « inédit » dans le cadre du Tableau de bord politique. En outre, il accroît nettement son avance sur Bernard Kouchner (70%, -5 points) et Ségolène Royal (65%, -4 points) qui conservent respectivement les deuxième et troisième places.

Bertrand Delanoë enregistre une progression spectaculaire en passant de la dixième à la quatrième position : 64% des personnes interrogées déclarent avoir une bonne opinion du Maire de Paris, soit une progression de 7 points en un mois probablement favorisée par l'exposition médiatique dont il a bénéficié en décembre dernier grâce à l'inauguration du nouveau tramway parisien.

Parmi les autres personnalités de gauche, Jack Lang arrive en huitième position (58% de bonnes opinions) et devance Michel Rocard (56%), Dominique Strauss-Kahn (54%), Lionel Jospin (50%) et François Hollande qui accuse une baisse de quatre points (49%).

Jean-Louis Borloo demeure la personnalité de droite la mieux classée avec une cote d'opinion stable par rapport à décembre (63% de bonnes opinions). Le ministre de l'Emploi, de la Cohésion Sociale et du Logement devance de quelques points François Bayrou (60%, inchangé) et Michèle Alliot-Marie (58%, +4 points). Nicolas Sarkozy est la quatrième personnalité de droite la plus appréciée des Français : 56% d'entre eux (dont 95% des sympathisants UMP) ont une bonne opinion du Ministre de l'Intérieur qui enregistre toutefois une baisse de 4 points depuis décembre.

A l'extrême gauche, Arlette Laguiller obtient un score comparable à celui du mois dernier (52% de bonnes opinions, -1 point) et bénéficie d'une cote d'opinion supérieure à celle du candidat de la Ligue Communiste Révolutionnaire, Olivier Besancenot (47%, +2 points).

Enfin, Jean-Marie Le Pen conforte et accroît la hausse dont il avait bénéficié en décembre : 26% des Français affirment avoir une bonne opinion du leader frontiste, soit un gain cumulé de 6 points en deux mois.

Les duels.

- **Ségolène Royal (50%, +1 point) accentue l'avantage dont elle bénéficie désormais depuis juin 2006 dans le duel l'opposant à Nicolas Sarkozy (46%, -1 point).** Quatre points séparent désormais les deux personnalités, soit l'écart le plus important observé au cours de cette même période
Ségolène Royal parvient à fédérer efficacement les Français issus des différentes familles politiques de la gauche : 97% des sympathisants communistes la préfèrent à Nicolas Sarkozy, de même que 90% des proches du Parti socialiste et 77% de ceux des Verts.
A droite, le président de l'UMP peine à fédérer dans des proportions comparables au delà de sa formation politique (92% de soutiens) : 31% des sympathisants de l'UDF choisissent Ségolène Royal, de même que 15% des Français se déclarant proches du Front National.
- **Nicolas Sarkozy parvient à s'imposer face à Jacques Chirac : 51% des Français interrogés le préfèrent au Président de la République.** L'écart entre le Ministre de l'Intérieur et le chef de l'Etat se réduit toutefois par rapport à mai 2005 (53% contre 38%).
En outre, ce duel illustre la difficulté du Ministre de l'Intérieur à conquérir la préférence des Français hors de sa famille politique. Ainsi, Nicolas Sarkozy rallie 85% des sympathisants UMP mais seulement 47% des sympathisants UDF et 30% des proches du Parti Socialiste.
- **Enfin, Ségolène Royal l'emporte nettement face à Jacques Chirac : 57% des personnes interrogées déclarent préférer la candidate socialiste au Président de la République (40% de soutiens).**
L'important écart entre ces deux personnalités (17 points) s'explique notamment par le soutien apporté à Ségolène Royal par près d'un sympathisant de droite sur trois (31%).

Les conversations des Français.

Avec 75% de citations, l'exécution par pendaison de l'ancien dictateur Saddam Hussein apparaît comme l'événement qui a le plus marqué l'esprit des Français ces dernières semaines. A un niveau à peine moindre, 71% ont également retenu la décès d'un gendarme lors d'un contrôle routier dans les Ardennes.

Les actions menées par l'association Les enfants de Don Quichotte ont également suscité l'intérêt d'une forte majorité de Français : 67% des personnes interrogées déclarent que ce sujet a animé leurs conversations au cours de la semaine précédent le terrain d'enquête. A un niveau légèrement moindre, 53% ont également évoqué le projet d'instauration d'un droit au logement opposable annoncé par Jacques Chirac lors de ses vœux télévisés du 31 décembre qui ont retenu l'attention de 28% des interviewés.

En ce début d'année présidentielle, la préparation du scrutin des 22 avril et 7 mai prochains a animé les conversations de 61% des interviewés. En l'espace de douze mois, l'intérêt des Français pour cet événement de la vie politique française a quasiment doublé puisqu'il s'élevait à 32% en janvier 2006. En revanche, seuls 30% des interviewés (contre 37% début décembre) ont parlé avec leurs proches de la possible candidature de Nicolas Hulot à l'élection présidentielle. Enfin, notons que les vœux de candidats sur Internet n'ont été évoqués que par 11% des Français.

D'autres sujets de conversation se situent à des niveaux intermédiaires. Il s'agit notamment des actes de violences au cours de la nuit du 31 décembre (50% de citations), de la disparition d'un Boeing en Indonésie (45%) ou encore de la mise en œuvre de la baisse de l'impôt sur le revenu (40%).

Enfin sur le plan européen, les Français n'ont guère porté leur attention sur la présidence allemande de l'Union Européenne depuis le 1^{er} janvier (12% de citations), sujet il est vrai peu traité dans les journaux d'information, au même titre que l'arrivée de deux nouveaux membres au sein de l'Union Européenne.

La question de l'actu.

A quelques jour de la désignation de Nicolas Sarkozy comme candidat soutenu par l'UMP pour l'élection présidentielle, une nette majorité de Français (56% contre 43% d'avis contraires) souhaite que celui-ci quitte le gouvernement après le 14 janvier.

Ce souhait d'une démission du gouvernement est particulièrement élevé au sein de la gauche (67%) et recueille un score minoritaire quoique non négligeable à droite (46%). Les sympathisants de l'UMP se distinguent toutefois : 60% d'entre eux souhaitent le maintien de Nicolas Sarkozy au Ministère de l'Intérieur.

ifop



Le match de l'exécutif.



ifop

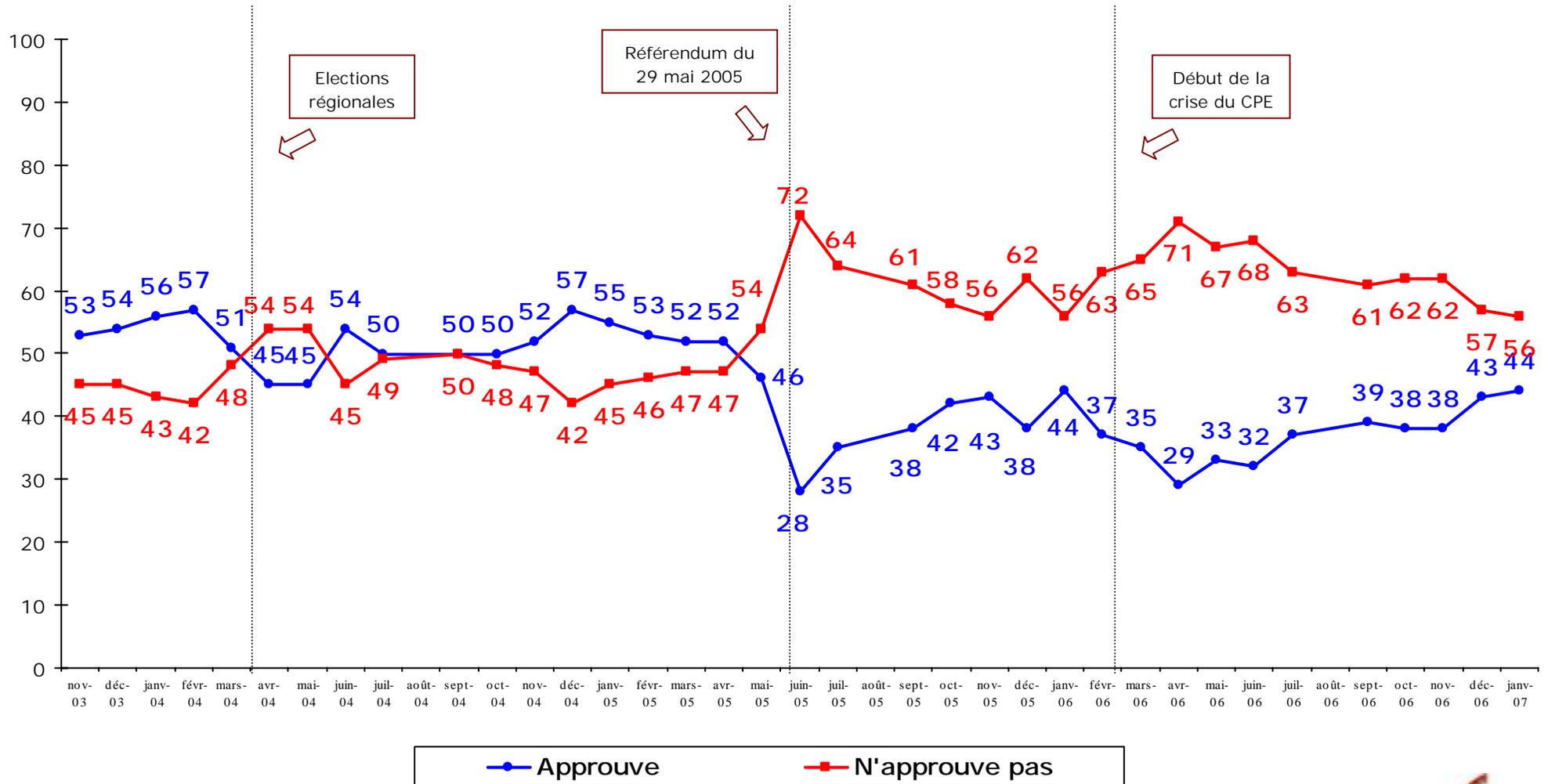
L'approbation de l'action de Jacques Chirac comme président de la République.

Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Jacques Chirac comme président de la République ?

	Rappel Décembre 2006 (%)	Janvier 2007 (%)	Evolution
TOTAL Approuve	43	44	+ 1
• Approuve tout à fait	7	8	+ 1
• Approuve plutôt	36	36	=
TOTAL N'approuve pas	57	56	- 1
• N'approuve plutôt pas	28	31	+ 3
• N'approuve pas du tout	29	25	- 4
– Ne se prononcent pas	-	-	-
TOTAL	100	100	-

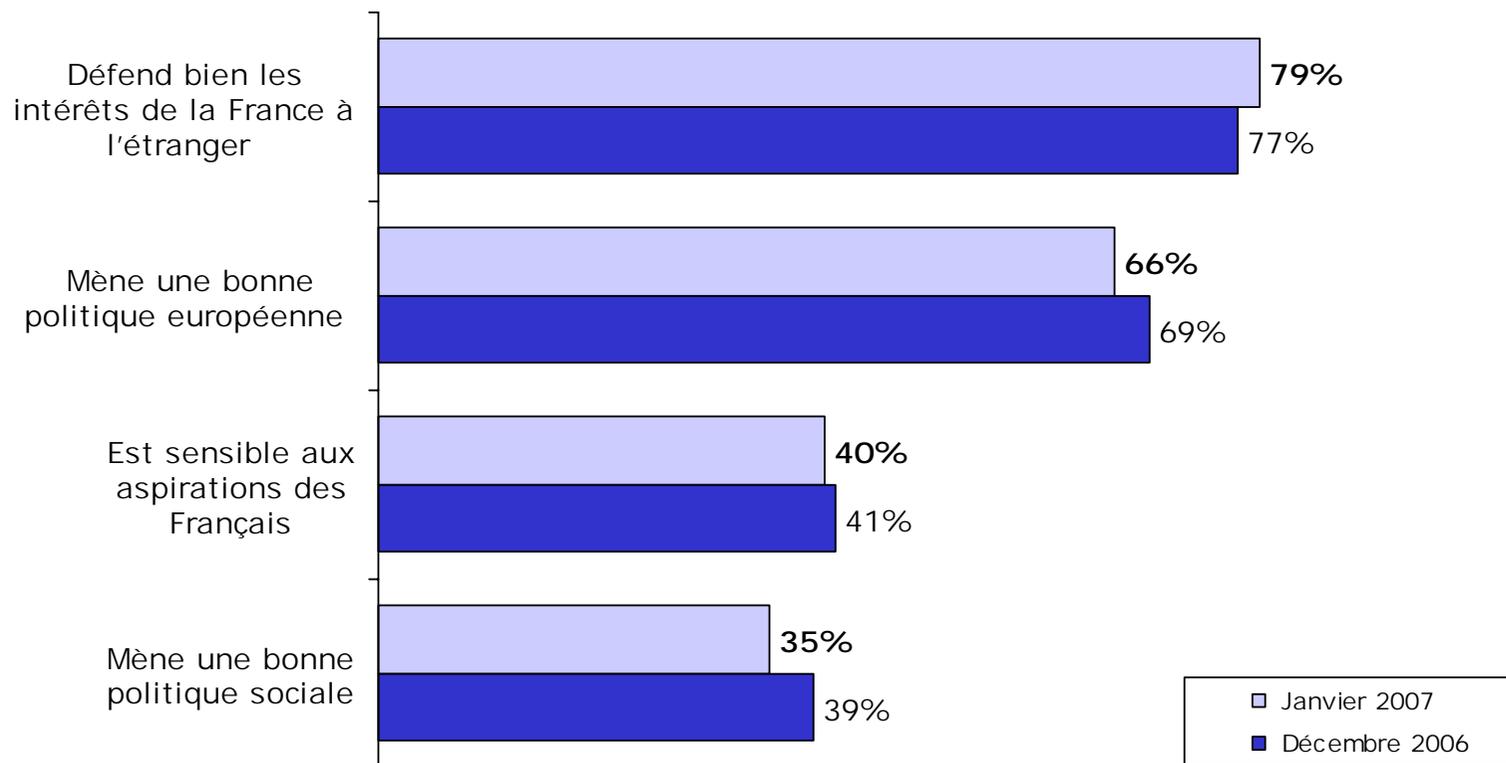
Encore un point après le +5 du mois dernier, mais 36% des sympathisants UMP (-3) demeurent toujours désapprouvateurs. C'est quand même le meilleur score de Jacques Chirac depuis un an et les plus jeunes lui sont redevenus majoritairement favorables.

L'évolution depuis novembre 2003.



Les traits d'image associés au président de la République.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Jacques Chirac comme président de la République ?



En matière sociale, Jacques Chirac reperd les 4 points gagnés le mois dernier ; seuls les sympathisants UMP (-9) le soutiennent encore majoritairement, mais de très peu (52% - 48%).

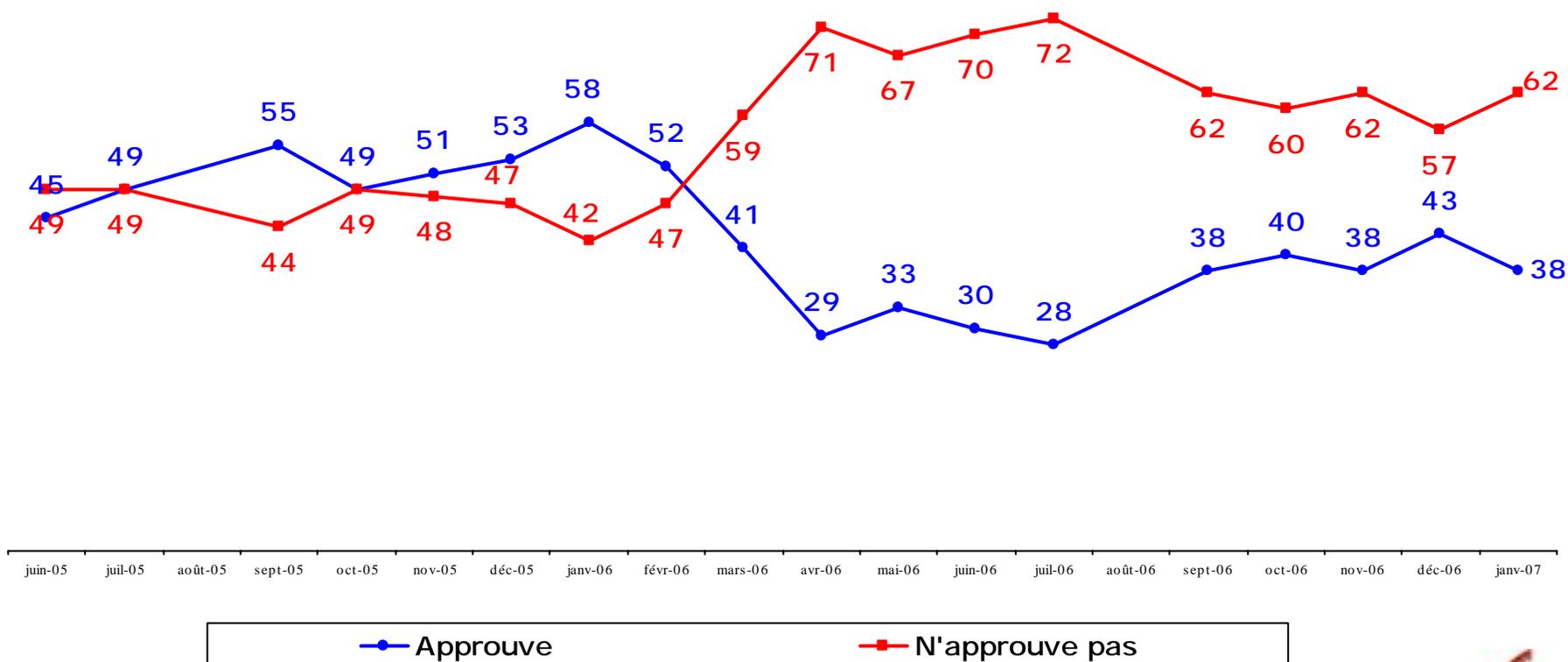
L'approbation de l'action de Dominique de Villepin comme Premier ministre.

Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Dominique de Villepin comme Premier ministre ?

	Rappel Décembre 2006 (%)	Janvier 2007 (%)	Evolution
TOTAL Approuve	43	38	- 5
• Approuve tout à fait	7	9	+ 2
• Approuve plutôt	36	29	- 7
TOTAL N'approuve pas	57	62	+ 5
• N'approuve plutôt pas.....	28	33	+ 5
• N'approuve pas du tout.....	29	29	=
- Ne se prononcent pas	-	-	-
TOTAL	100	100	-

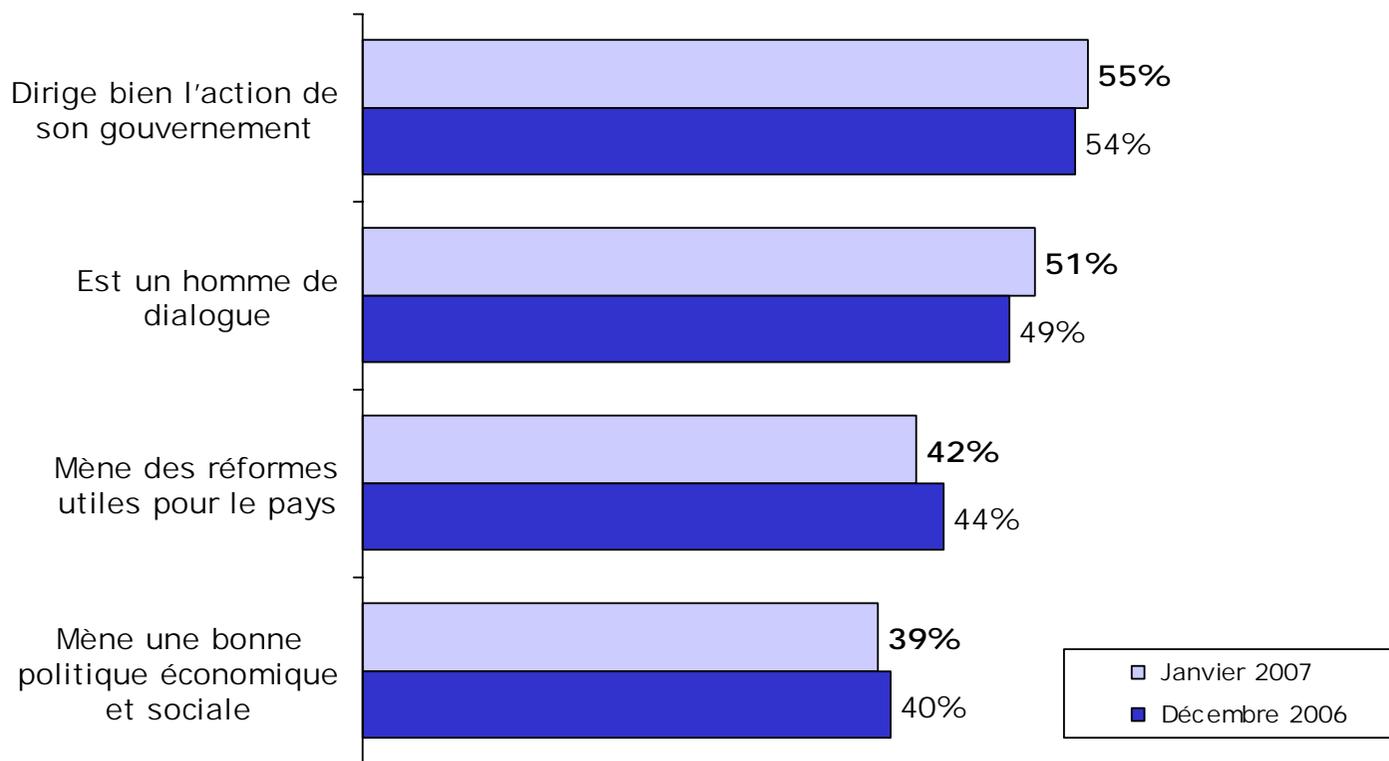
Le Premier ministre reperd les 5 points gagnés le mois dernier et se retrouve à 6 points en-dessous de son Président ; la baisse est sensible à gauche (-5) et à l'UMP (-9). C'est la moindre indulgence de la gauche (9 points de moins d'approbation que le Chef de l'Etat) qui explique le décalage avec le Président.

L'évolution depuis juin 2005.



Les traits d'image associés au Premier ministre.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Dominique de Villepin comme Premier ministre ?



Stabilité générale des traits d'image du Premier ministre avec poursuite de la remontée de la dimension d'ouverture, +2 (après les +2 de décembre) : 51%, quelle remontée après son effondrement à 28% en avril au plus fort de la crise du CPE ! Réorientation par contre à la baisse de la politique économique et sociale.

ifop



L'opposition.



ifop

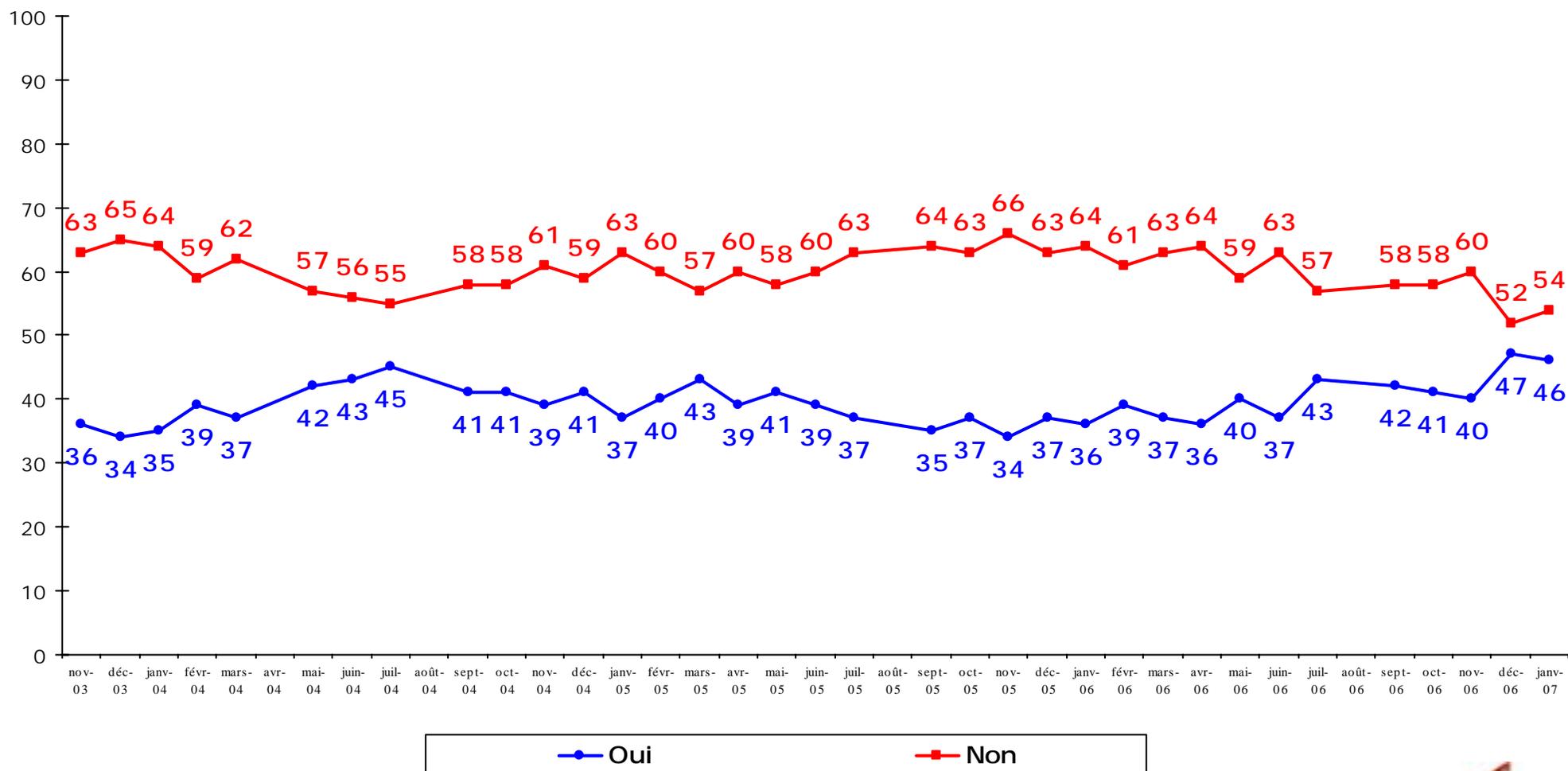
Le jugement à l'égard de l'opposition.

Question : Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir ?

	Rappel Décembre 2006 (%)	Janvier 2007 (%)	Evolution
TOTAL Oui	47	46	- 1
• Oui, certainement	9	10	+ 1
• Oui, probablement	38	36	- 2
TOTAL Non	52	54	+ 2
• Non, probablement pas	28	30	+ 2
• Non, certainement pas	24	24	=
– Ne se prononcent pas	1	-	- 1
TOTAL	100	100	-

L'opposition conserve l'essentiel des 7 points gagnés le mois dernier : c'est son deuxième meilleur chiffre depuis la création de ce baromètre en novembre 2003. Un tiers des sympathisants de gauche reste cependant sceptique.

L'évolution depuis novembre 2003.





Les rapports de forces politiques.



Le souhait de victoire.

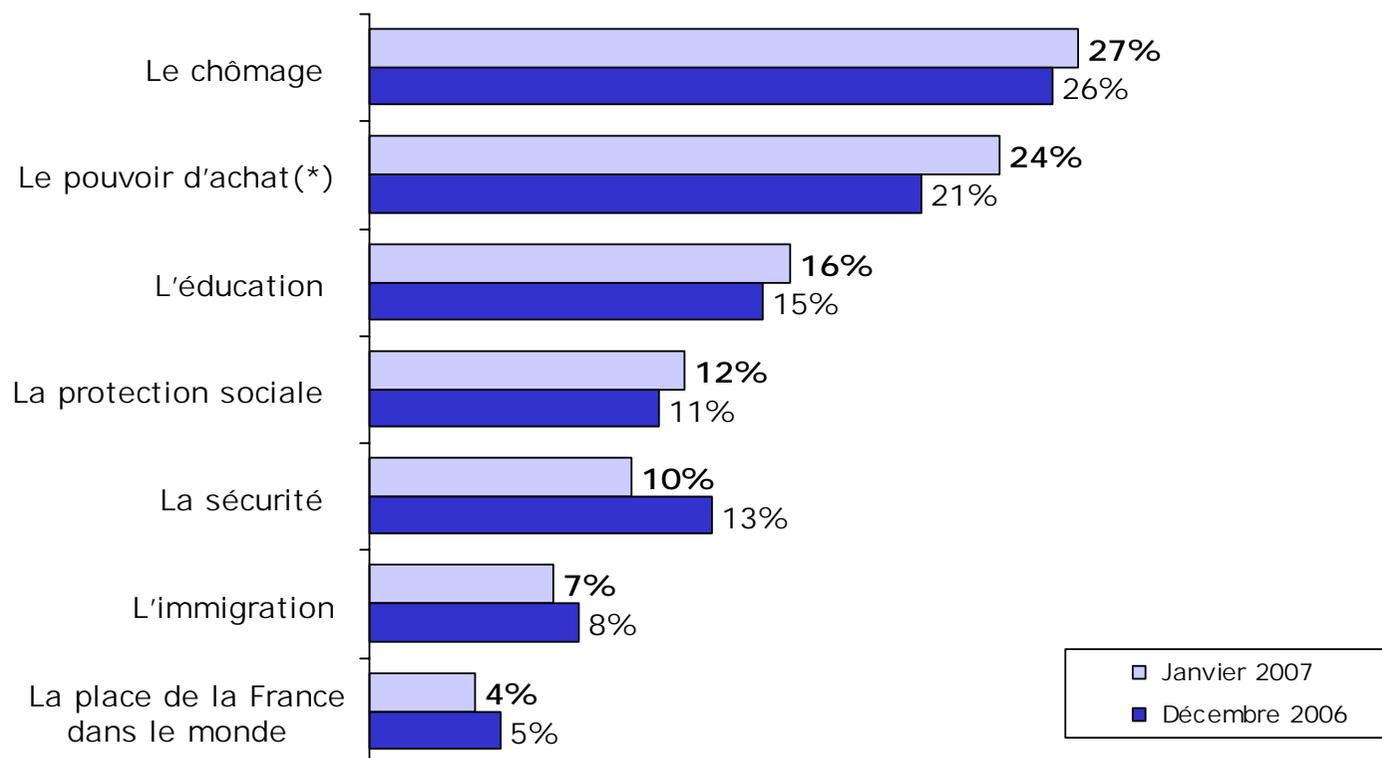
Question : Pour la prochaine présidentielle, au fond de vous-même, souhaitez-vous plutôt la victoire de la gauche ou plutôt la victoire de la droite ?

	Rappel Décembre 2006 (%)	Janvier 2007 (%)
• La victoire de la gauche	51	50
• La victoire de la droite	45	47
- Ne se prononcent pas	4	3
TOTAL	100	100

L'écart se resserre entre la gauche et la droite : 3 points seulement contre 6 le mois dernier ; les sympathisants UDF résistent plus à la tentation de la gauche : un quart seulement contre plus de 40% le mois dernier.

Le thème à aborder en priorité

Question : Au cours de la campagne pour la prochaine élection présidentielle, quel thème souhaitez-vous que les candidats développent en priorité ?



Chômage et pouvoir d'achat en hausse, sécurité et immigration en baisse ; même les sympathisants FN privilégient les deux premiers.

ifop



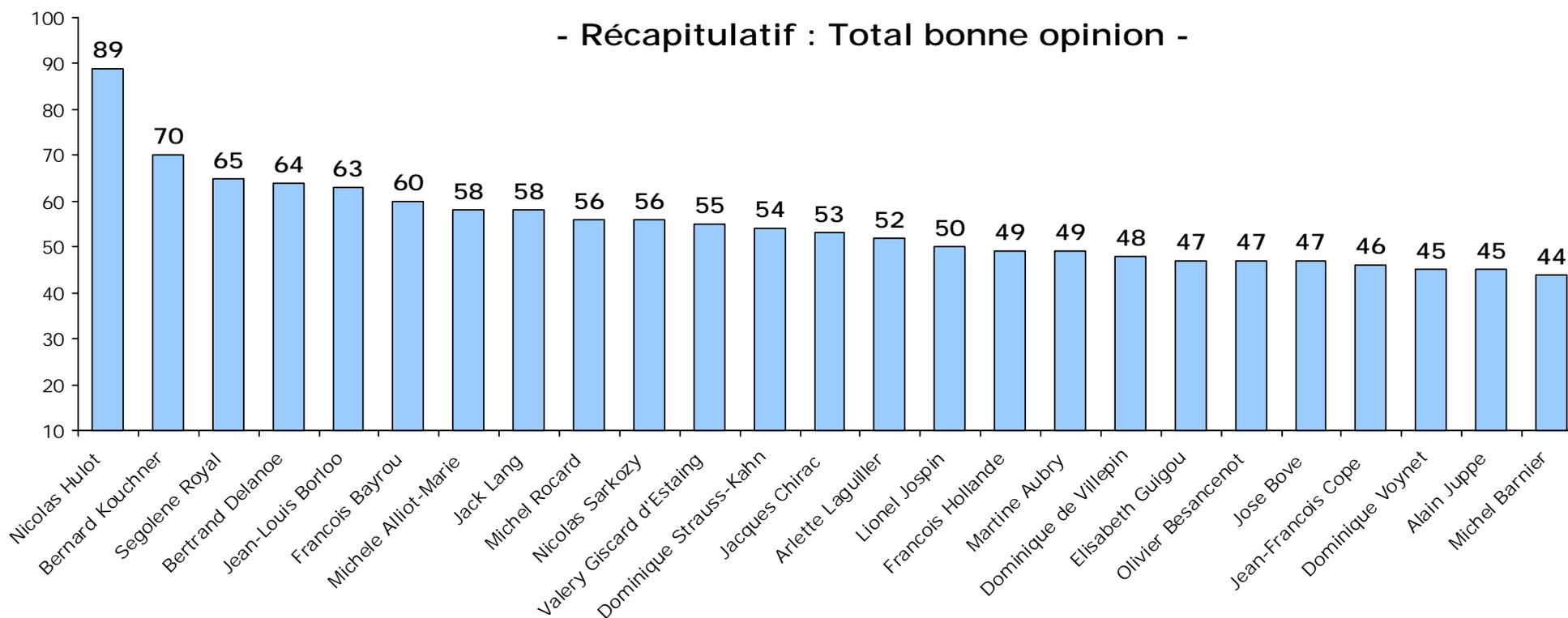
Le match des personnalités.



ifop

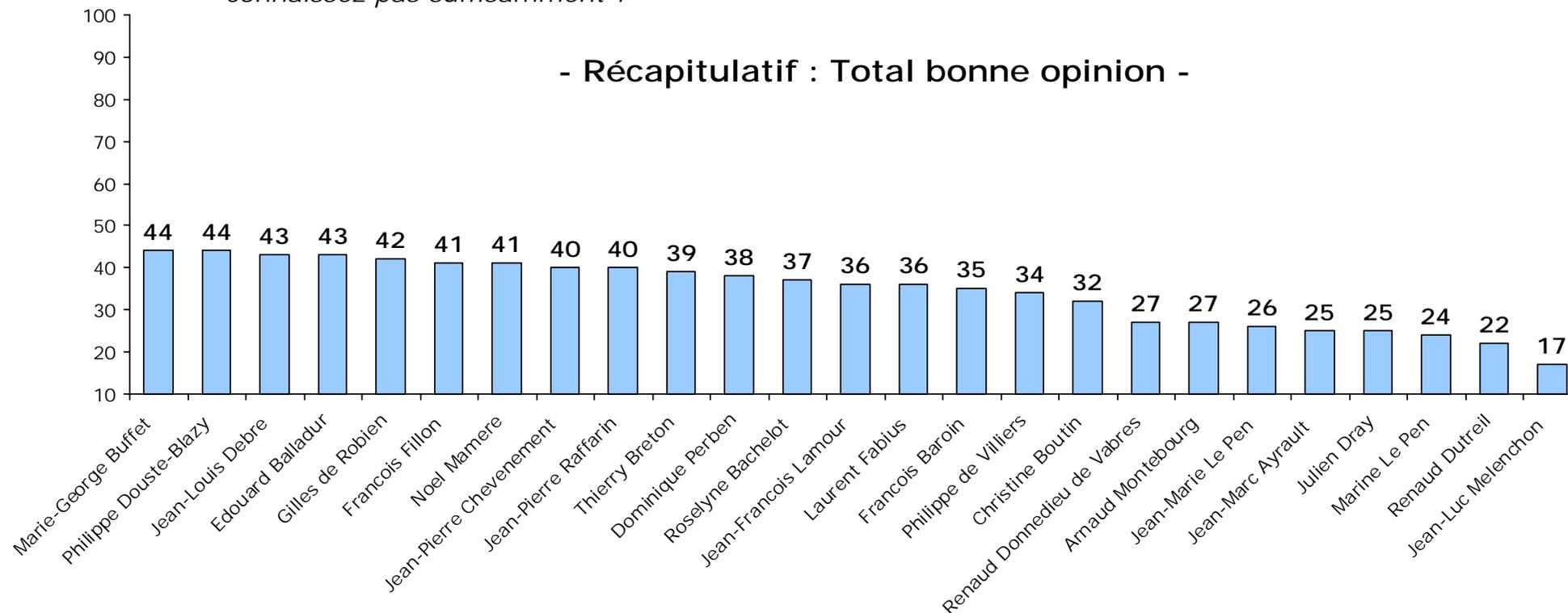
Le classement général.

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?



Le classement général.

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?



N. Hulot toujours plus haut, 89%, +2 (mais 11% seulement d'intentions de vote), B. Delanoé boosté par son tramway (+7), S . Royal et N. Sarkozy en recul (-4), J.L. Borloo et F. Bayrou bien installés en tête de la droite grâce au fort soutien de la gauche, des réajustements pour M. Alliot-Marie (+4 après le -7 du mois dernier), J. Bové (+4 après les - 4 de décembre) et J.F Copé (+6 après le -5).

Le duel n°1 : Nicolas Sarkozy – Ségolène Royal.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Janvier 2006 (%)	Rappel Avril 2006 (%)	Rappel Mai 2006 (%)	Rappel Juin 2006 (%)	Rappel Septem- bre 2006 (%)	Rappel Décem- bre 2006 (%)	Janvier 2007 (%)
• Ségolène Royal	46	52	49	51	49	49	50
• Nicolas Sarkozy.....	52	47	50	48	48	47	46
– Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>).....	2	1	1	1	2	4	4
– Ne se prononcent pas.....	-	-	-	-	1	-	-
TOTAL.....	100	100	100	100	100	100	100

En duel de préférence, ce qui ne veut pas dire en vote, S. Royal accentue légèrement son avance ; son avantage est net chez les plus jeunes (61% - 36% chez les moins de 35 ans) et son handicap net aussi chez les plus âgés (36% - 61% chez les 65 ans et plus).

Le duel n° 2 : Nicolas Sarkozy / Jacques Chirac.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Juin 2004 (%)	Rappel Mai 2005 (%)	Janvier 2007 (%)
• Nicolas Sarkozy.....	49	53	51
• Jacques Chirac.....	41	38	44
- Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>).....	9	9	5
- Ne les connaît pas (<i>réponse non suggérée</i>).....	1	-	-
- Ne se prononcent pas.....	-	-	-
TOTAL.....	100	100	100

Le relatif bon résultat de J. Chirac ne vient que de l'anti-sarkozysme des sympathisants de gauche, dont 66% le préfèrent à N. Sarkozy. A droite, les UMP à 85% contre 15% et les FN à 76% contre 13% choisissent au contraire ce dernier.

Le duel n°3 : Ségolène Royal / Jacques Chirac .

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Janvier 2007 (%)
• Ségolène Royal	57
• Jacques Chirac.....	40
- Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>)	3
TOTAL.....	100

La victoire de la candidate socialiste est d'autant plus écrasante qu'elle recueille près d'un tiers des préférences des sympathisants de droite, 31%, soit 18 de plus que dans son duel avec Sarkozy.

ifop



Le match des Français.

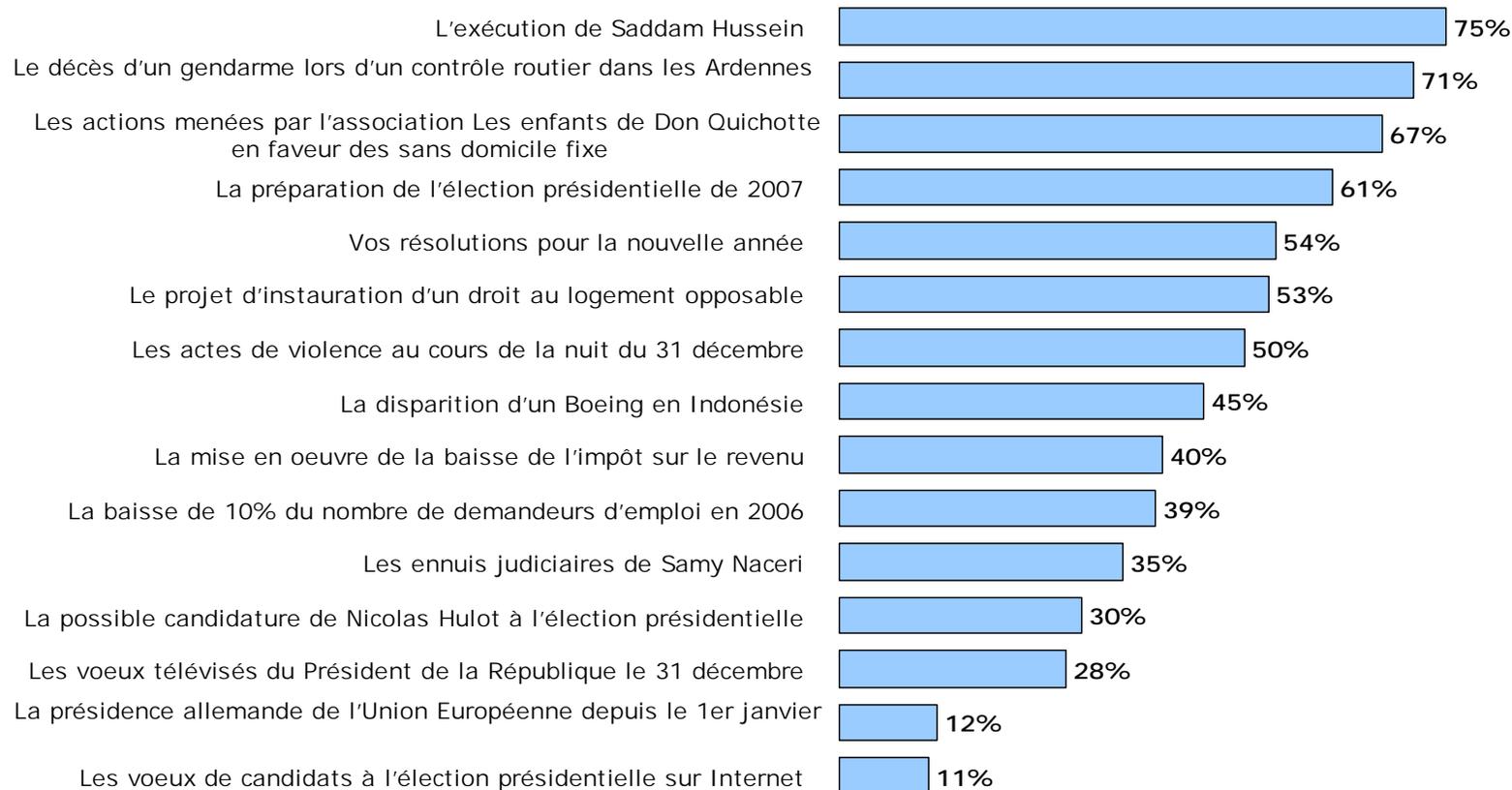


ifop

Les conversations des Français.

Question : Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé cette semaine vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

- Récapitulatif : Oui -



La campagne présidentielle continue sa progression (61%, +1). Les vœux du Président ne suscitent que 28% de conversations, moins que ceux de 2005 (31%) mais un peu plus qu'en 2003 (26%) et 2004 (23%) : les plus de 65 ans (42%) et les sympathisants UMP (33%) en parlent un peu plus que l'ensemble.

ifop



Le match de l'actu.



ifop

La question de l'actu.

Question : Vous personnellement, souhaitez-vous que Nicolas Sarkozy reste Ministre de l'Intérieur ou quitte le gouvernement après sa désignation le 14 janvier comme candidat soutenu par l'UMP pour l'élection présidentielle ?

	Janvier 2007 (%)	Sympathisants PS (%)	Sympathisants UMP (%)
• Qu'il reste Ministre de l'Intérieur.....	43	30	60
• Qu'il quitte le gouvernement	56	69	40
- Ne se prononcent pas.....	1	1	-
TOTAL.....	100	100	100

La gauche désire au deux tiers que N. Sarkozy quitte le gouvernement ; les sympathisants UMP au contraire souhaitent à 60% qu'il reste Ministre de l'Intérieur.

ifop



Contacts.



ifop



Frédéric DABI
Directeur du Département
Opinion Publique
frederic.dabi@ifop.com

Jérôme FOURQUET
Directeur Adjoint
Département Opinion Publique
jerome.fourquet@ifop.com

Ifop:
01 45 84 14 44

